

Zeitschrift:	Journal suisse d'apiculture
Herausgeber:	Société romande d'apiculture
Band:	48 (1951)
Heft:	3
Rubrik:	La page de la femme ; Le jardin de l'abeille

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

simple secouage des cadres à quelque cent mètres de la ruche, et, c) que les abeilles restées à l'endroit où l'on brosse les cadres pourraient bien être des jeunes qui n'ont pas encore accompli leur vol d'orientation. Je n'ose me prononcer encore et me réjouis de recommencer cette expérience à la saison prochaine. D'autres apiculteurs ont-ils fait des observations dans ce sens ?

P. GUDIT, inst.



LA PAGE DE LA FEMME

Doit-on donner les rayons à nettoyer aux abeilles après extraction

Voici donc un sujet sur lequel les apiculteurs ne sont pas toujours d'accord, les avis étant fort partagés sur ce point de vue pratique, très important cependant.

Si l'on peut se dispenser de rendre les rayons aux abeilles après la récolte, on s'évite un travail supplémentaire que nous trouvons quelquefois assez pénible. Mais si la population de la ruche est très forte, il est parfois indispensable de lui rendre ses rayons.

Tout d'abord, cela dépend de l'époque de la récolte ; si celle-ci se fait en juillet et qu'il n'y a plus de réserve de cadres, il est préférable de donner les rayons extraits à nettoyer, ne serait-ce que pour stimuler la ponte ; par contre, si l'on extrait plus tard, en août ou septembre, il vaut mieux les serrer sitôt après l'extraction.

La conservation des rayons dépend beaucoup du local dans lequel ils reposent ; ce local doit être sec, frais et bien aéré. Dans une cave ou un endroit humide, les rayons risquent de moisir, car le miel attire l'eau.

En prenant toutes vos précautions pour la bonne conservation de vos cadres non léchés, vous aurez l'avantage de constater, en les remettant au printemps, que vos abeilles en prendront immédiatement possession, les essais faits à ce sujet ont été concluants.

Les avantages de cette façon de procéder sont appréciables : économie de temps, moins de piqûres, car après la récolte, les abeilles sont méchantes, tous les apiculteurs le savent bien... J'ai voulu aller de nuit pour remettre à lécher des cadres, c'était encore pire que le jour, les abeilles grimpai et s'agrippai partout, ne voulant pas lâcher prise, et plus d'une fois je dus me relever la nuit pour me débarrasser des insectes qui faisaient « zee » dans mes cheveux ou dans mes draps... j'en rêvais vraiment...

Comme vous pouvez en juger, serrer les rayons après la récolte arrange les choses et les peureux diront : c'est mieux comme cela ! Pas d'excitation au pillage, stimulation de la colonie au printemps,

les rayons sont moins cassants et mieux préservés contre la fausseteigne qui ne se promène pas sur des rayons gluants. L'apiculture est faite d'une foule de petites questions qui, résolues dans le bon sens font gagner du temps et de l'argent, et il n'est pas indifférent d'éviter une occasion de pillage et une peine inutile.

S. D.



LE JARDIN DE L'ABEILLE

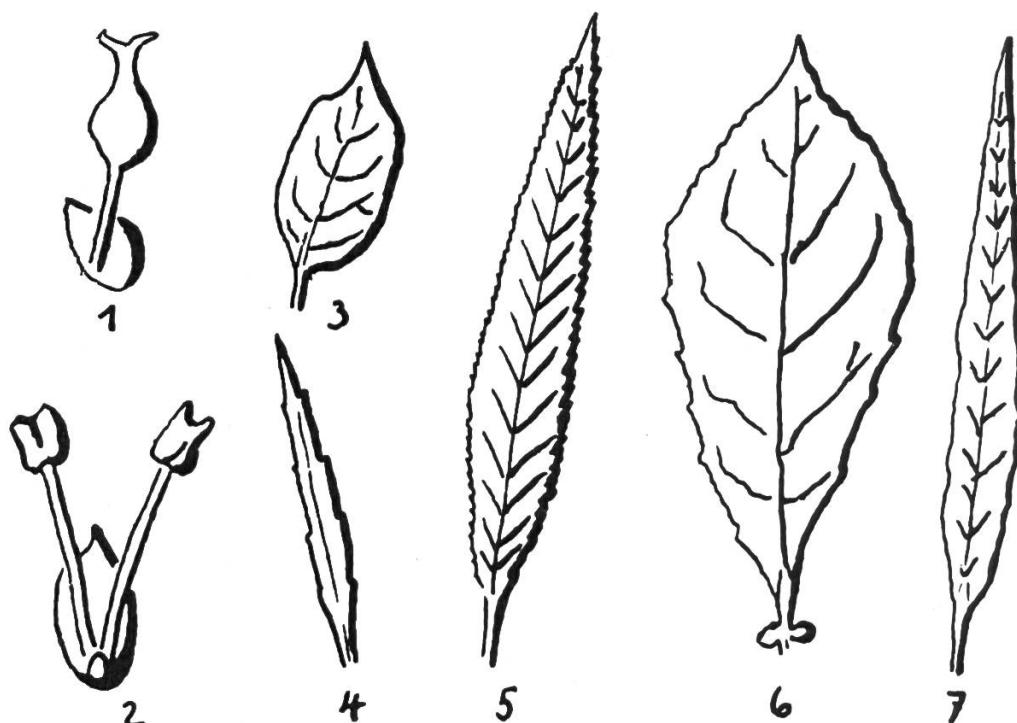
Plantes mellifères et pollinifères

Suite

Mars

Avec mars, le nombre des espèces visitées augmente considérablement. Tout comme en février, une grande partie de l'activité de nos abeilles se passe dans les bois, les haies et les bosquets. Les Salicacées sont très fréquentées et méritent certainement notre attention.

Cette famille groupe des plantes ligneuses et inermes, à feuilles alternes et simples. Les fleurs sans périanthe, disposées en chatons, sont dioïques, c'est-à-dire que les fleurs mâles et les fleurs femelles sont portées par des pieds différents. La fécondation des fleurs unisexuées, demandant la présence du vent et de certains insectes, exige la mise en liberté d'une quantité considérable de pollen et de nectar, ce qui explique l'animation constatée sur ces plantes durant leur floraison.



1. Fleur femelle 2. Fleur mâle 3. *S. marsault* 4. *S. drapé* 5. *S. blanc*
6. *S. cendré* 7. *S. des vannieis* (cultivé)

Les Salicacées de notre pays se divisent en deux genres. Le genre saule, aux chatons raides, ordinairement dressés, à écailles entières, et le genre peuplier, aux chatons flexibles, pendants et à écailles lacinées. Si les peupliers ne donnent pas beaucoup de nectar, les saules par contre peuvent être considérés comme d'excellentes plantes mellifères. Mais c'est surtout le pollen jaune de toutes ces espèces que l'abeille ramène en grande quantité à la ruche.

De la plaine aux neiges éternelles, soit dans toutes les zones de végétation de la Suisse, se rencontre le genre saule. Le saule marsault (*Salix caprea*), aux feuilles elliptiques ou oblongues-ovales, brusquement acuminées, et aux chatons ovoïdes longs de 3 à 6 cm., est connu de chaque apiculteur. Cet arbre atteint souvent 9 m. de hauteur. Très fréquent au bord des eaux, il ne craint cependant pas les endroits secs et pierreux. Essence de la zone du hêtre, il est remplacé dans les forêts de conifères par le saule à grandes feuilles (*S. appendiculata*). Comparé au saule marsault, cet arbuste est bien modeste puisqu'il n'atteint guère que 3 m. de hauteur, mais c'est un géant pour ses frères de la zone alpine. Ces derniers ne portent souvent qu'un seul chaton réduit à 3 ou 4 capsules. De la plaine aux Alpes, le long de nos cours d'eau, l'on rencontre encore, en compagnie des aulnes, de magnifiques espèces de haute taille. Ce sont, dans les régions basses, le saule blanc (*S. alba*), l'osier brun (*S. triandra*) et le saule fragile (*S. fragilis*). Dans les régions plus hautes, nous trouvons le saule drapé (*S. Elaeagnos*) et l'osier rouge (*S. purpurea*). Les tourbières et les sagnes du Plateau et du Jura possèdent aussi leurs espèces caractéristiques : le saule à oreillettes (*S. aurita*), le saule rampant (*S. repens*) et, le plus beau, le saule cendré (*S. cinerea*). La liste est loin d'être complète, car nous avons encore de nombreuses espèces cultivées. La floraison des saules commence avec les premiers jours de mars et se poursuit jusqu'au mois d'août, suivant l'espèce et l'altitude.

R. RUEGGER.



ECHOS DE PARTOUT

Saviez-vous...

- la vie larvaire de l'abeille est de 6 jours, celle du hanneton 3 ans, celle d'une cigale américaine 17 ans ;
- Pour favoriser le développement de l'abeille caucasienne, le gouvernement de la République géorgienne a installé, sur différents points de son territoire, des établissements spéciaux d'élevage de reine qui fournissent des centaines de majestés aux ruchers de l'U.R.S.S. ;